



On m'attend, dit-il à Deslandes; je vais au bois. — Page 39, col. 3.

enfants verront naître le monde nouveau; cet homme, c'est le géant qui en garde la porte; comme Louis XIV, comme Léon X, comme Auguste, il donnera son nom au siècle qui va s'ouvrir.

— Et comment s'appelle cet homme? demanda Gilbert, subjugué par l'air de conviction de Cagliostro.

— Il ne s'appelle encore que Bonaparte, répondit le prophète; mais un jour il s'appellera Napoléon.

Gilbert inclina sa tête sur sa main et tomba dans une rêverie si profonde, qu'il ne s'aperçut point, entraîné qu'il était par le cours de ses pensées, que la séance était ouverte et qu'un orateur montait à la tribune.

Une heure s'était écoulée sans que le bruit de l'assemblée ou des tribunes, si orageuse que fût la séance, eût pu tirer Gilbert de sa méditation, lorsqu'il sentit une main puissante et crispée se poser sur son épaule.

Il se retourna. Cagliostro avait disparu; mais, à sa place, il trouva Mirabeau.

Mirabeau, le visage bouleversé par la colère!

Gilbert le regarda d'un œil interrogateur.

— Eh bien! dit Mirabeau.

— Qu'y a-t-il? demanda Gilbert.

— Il y a que nous sommes joués, bafoués, trahis; il y a que la cour ne veut pas de moi, qu'elle vous a pris pour une dupe, et moi pour un sot.

— Je ne vous comprend pas, comte.

— Vous n'avez donc pas entendu?

— Quoi?

La résolution qui vient d'être prise?

— Où?

— Ici.

— Quelle résolution?

— Alors, vous dormiez donc?

— Non, dit Gilbert, je rêvais!

— Eh bien, demain, en réponse à ma motion d'aujourd'hui qui propose d'inviter les ministres à assister aux délibérations nationales, trois amis

du roi vont demander qu'aucun membre de l'Assemblée ne puisse être ministre pendant le cours de la session. Alors, cette combinaison si laborieusement amenée s'écroule au souffle capricieux de Sa Majesté Louis XVI. Mais, continua Mirabeau en étendant, comme Ajax, son poing fermé vers le ciel, mais, sur mon nom de Mirabeau, je le leur rendrai, et, si leur souffle peut renverser un ministère, ils verront que le mien peut ébranler un trône!

— Mais, dit Gilbert, vous n'en irez pas moins à l'Assemblée? vous n'en lutterez pas moins jusqu'au bout?

— J'irai à l'Assemblée, je lutterai jusqu'au bout! Je suis de ceux que l'on n'enterre pas sous des ruines.

Et Mirabeau, à moitié foudroyé, sortit plus beau et plus terrible de ce sillon divin que le tonnerre venait d'imprimer à son front.

Le lendemain, en effet, sur la proposition de Lanjuinais, malgré les efforts d'un génie surhumain déployé par Mirabeau, l'Assemblée nationale, à une immense majorité, adopta cette motion que aucun membre de l'Assemblée ne pourrait être ministre pendant tout le cours de la session.

— Et, moi, cria Mirabeau quand le décret fut voté, je propose un amendement qui ne changera rien à votre loi. Le voici: Tous les membres de la présente Assemblée pourront être ministres, excepté monsieur le comte de Mirabeau.

Chacun se regarda, étourdi de cette audace; puis, au milieu du silence universel, Mirabeau descendit de son estrade de ce pas dont il avait marché à M. de Dreux-Brézé quand il lui avait dit:

— Nous sommes ici par la volonté du peuple, nous n'en sortirons que la baïonnette dans le ventre!

Il sortit de la salle.

La défaite de Mirabeau ressemblait au triomphe d'un autre.

Gilbert n'était pas même venu à l'Assemblée. Il était resté chez lui, et rêvait aux étranges pré-

dictions de Cagliostro sans y croire, mais, cependant, sans pouvoir les effacer de son esprit.

Le présent lui paraissait bien petit auprès de l'avenir.

Peut-être me demandera-t-on comment, simple historien du temps écoulé, *temporis acti*, j'expliquerai la prédiction de Cagliostro relative à Robespierre et à Napoléon.

Je demanderai à celui qui me fera cette question de m'expliquer la prédiction de mademoiselle Lenormand à Joséphine.

A chaque pas on rencontre, en ce monde, une chose inexplicable; c'est pour ceux qui ne peuvent pas les expliquer et qui ne veulent pas y croire que le doute a été inventé.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD.

LES LETTRES ANONYMES.

Deslandes avait si souvent entretenu sa protectrice de l'empire absolu qu'elle exerçait sur lui, qu'Isaure croyait sérieusement à cette souveraineté. Elle était persuadée que, pour être obéie, il lui suffisait de commander. Cependant, en cette circonstance, elle entoura de précautions oratoires la question décisive dont la lettre anonyme qu'elle venait de recevoir lui avait suggéré l'idée. Appelant à l'aide une dissimulation nécessaire, elle s'efforça de rappeler sur sa physionomie le calme qui depuis une heure en avait disparu, et s'assit d'un air de négligence, tandis que le substitut s'avancait pour la sauver.

— Vous arrivez à propos, lui dit-elle avec un sourire contraint, je veux vous confesser; ainsi faites votre examen de conscience.

— Je le fais tous les matins, et j'y trouve tou-